

Analyse d'ouvrage

CHRISTIAN GIBEAUX

Jean-Yves NOGRET & Stéphane VITZTHUM, 2012. – Guide complet des papillons de jour de Lorraine et d'Alsace. 295 p. 21,5 x 15 cm, 638 photographies couleur, couverture cartonnée. Prix : 25 euros. Vous pouvez vous le procurer auprès des éditions Serpenoise, 3, avenue des Deux Fontaines, B.P. 70090 57004 Metz Cedex 1. Courriel : <lrserpenoise@editions-serpenoise.fr>.

L'heure est aux faunes régionales et l'idée est heureuse. Après celles du Limousin, du Puy-de-Dôme, des Vosges du Nord, de Picardie, de Normandie, de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, de Vendée et Loire-Atlantique, sans oublier celle de l'Île-de-France et de l'Oise, voici aujourd'hui celle de Lorraine et d'Alsace. L'ensemble est plaisant. Le format est pratique, comparé aux encombrants A4, la présentation soignée, accordant une large place aux illustrations qui, selon un adage du XIX^e siècle attribué à Charles OBERTHÜR, « valent mieux qu'un long discours ». Celui-ci avait bien compris que la figuration prévaut sur le texte, lequel n'est là que pour appuyer l'image.

Jean-Yves NOGRET et Stéphane VITZTHUM nous présentent donc les papillons de jour de leurs régions, la Lorraine et l'Alsace, sous forme d'un guide complet des 147 espèces du territoire étudié. Ils s'attachent en premier lieu à définir un papillon aux yeux du grand public, avec sa morphologie, ses métamorphoses, les milieux fréquentés par les espèces, enfin les périodes de vol. Un bref chapitre présente les grandes familles de papillons.

Vient ensuite la part la plus consistante de ce livre, l'énumération des espèces classées par familles. "A tous seigneurs tous honneurs", d'abord s'annoncent les Papilionides. Leur succèdent les Piérides pour lesquelles les auteurs proposent de séparer les espèces affines en opposant celles-ci deux par deux sur une même page, moyennant la mise en exergue de leurs caractères discriminants. C'est ainsi que page 65, ils juxtaposent la Piéride de la rave à la Piéride de l'ibéride, rappelant à l'aide de légendes concises et fléchées les différences visibles dans l'ornementation alaire.

La même méthode est employée pages 162 et 163 pour les Mars et les Sylvains, pages 182 et 183, 188 et 189, ou 200 et 201 pour les Mélitées et les Nacrés. Chaque page du livre est illustrée par des photographies *in natura*, de rares clichés d'exemplaires naturalisés ponctuant l'illustration, selon l'usage en vigueur.

L'ouvrage se termine par les Hespérides, que les auteurs ne semblent effectivement pas considérer comme des papillons de jour, suivant en cela les anciens auteurs qui faisaient la distinction entre les rhopalocères et les grypocères. La double page introduisant ce chapitre montre un Moro-Sphinx butinant une Viépine en compagnie d'un Sylvandre helvète. Ce court chapitre figure Sésie apiforme, Zygène et divers hétérocères, sans oublier quelques microlépidoptères.

L'ensemble du livre est d'une présentation soignée. Les photographies de Stéphane VITZTHUM, d'une grande qualité, présentent les imagos tant en face dorsale que ventrale, montrant par exemple la position de refus d'une femelle vis-à-vis d'un mâle entreprenant (page 191), les différences sexuelles d'une même

espèce (vignette de la page 206), ou bien encore immortalisant le vol plané du Grand Sylvain (page 167).

Dans le corps de l'ouvrage, les rubriques « systématique », « biologie » et « identification » relatives à chaque espèce sont présentées sur un fond de couleur différent selon la famille concernée. En toute logique, le bleu est réservé aux Lycènes et l'orange aux Nymphalides, au sein desquels les Satyrines se voient déclinés en marron. Cette présentation tranche avec le texte, sur fond blanc, consacré à la phénologie de l'espèce, à sa biologie et aux milieux fréquentés, émaillé de nombreuses anecdotes issues des observations personnelles des auteurs.

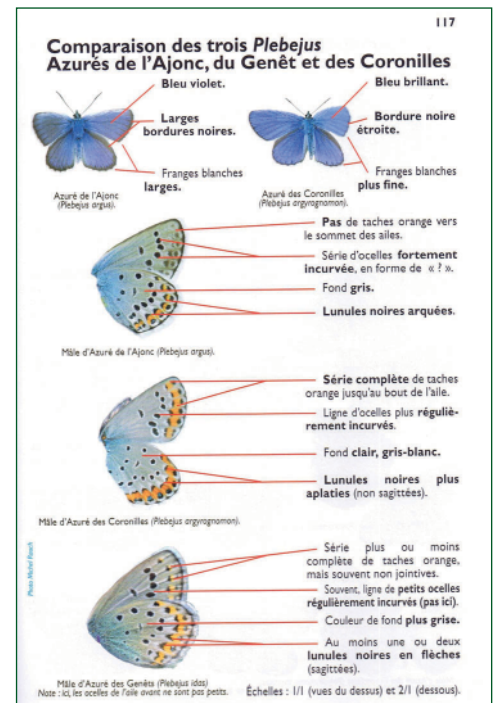
De nombreux apartés s'égrainent au fil des chapitres, par exemple page 135, « Les buvettes à papillons », où les auteurs décrivent les papillons comme de maigres pollinisateurs. Ils nous renseignent, et c'est le plus intéressant,

sur les heures de la journée où ces « buvettes » sont les plus propices à offrir leur nectar à leurs goulus visiteurs. Plus loin, page 205, un encarté intitulé « Une soie bien à soi », détaillant l'usage de la soie émise par la chenille, nous offre l'exemple du cocon très élaboré du ver à soie, mais aussi celui de la confection plus restreinte d'un coussinet qui sert à certaines larves pour s'arrimer au moment de se nymphoser ; il montre encore la feuille d'une plante enroulée à l'aide de fils de cette même soie, aux fins de bâtir un abri comme le font les chenilles de certaines vanesses.

Selon le choix retenu par les auteurs, la répartition de chaque espèce est esquissée, et nulle allusion à une quelconque cartographie n'est proposée, ceux-ci n'ayant retenu que les espèces certifiées présentes après 1950. En tête de chaque page, des points de couleur indiquent le degré de fréquence du papillon, une croix la disparition de l'espèce. L'ouvrage se veut un livre s'adressant au grand public, et non un atlas de répartition avec cartes à l'appui montrant la présence, la régression ou la disparition d'une espèce selon un codage précis. De même, il n'est fait que peu mention des causes de l'appauvrissement de la faune lépidoptériste, et aux moyens d'y remédier. Tout au plus est-il fait allusion aux facteurs qui permettent à une espèce de vivre et de croître dans son milieu électif.

En résumé, un guide bien conçu à mettre dans un sac à dos pour un promeneur curieux d'un monde aux formes et couleurs variées, aux comportements insoupçonnés. ■

Le Val Changis H2 - 2 bis, rue des Basses-Loges F-77210 Avon
chr.gibeaux@gmail.com



Une des pages de l'ouvrage montrant le choix de la clé dichotomique, l'un des traits originaux de ce livre.